

11ème cahier du jour

Numéro d'inventaire : 2015.8.3166

Auteur(s) : Jeanne Bourbonnais

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1933 (entre) / 1934 (et)

Matériaux et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture papier violet rayé noir, 1ère de couverture avec un motif de blason (12 x 14 env.) à fond violet avec les 3 tours et les 3 fleurs de lys formés par de fines rayures noires, à l'intérieur " 11ème cahier du jour" manuscrit à l'encre violette, au-dessus en lettres capitales "Ville de Tours" et 11ème manuscrit en violet, en bas du blason "Ecole ...", "M... Direct...", "Cahier ..." non complétés, nom de l'élève manuscrit en violet. 4ème de couverture avec un petit motif au centre reprenant le blason de Tours sur fond noir, en bas de la couverture "M. Gambier, Libraire, Papeterie, Tours", signature de l'élève à l'encre violette. Réglerie seyès, encre violette, rouge, crayon de bois.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier d'exercices sur le système métrique, grammaire, dictées, lecture morale, problèmes mathématiques, conjugaison, écriture, enseignement civique, vocabulaire.

Corrections de l'enseignant.e. Plusieurs cahiers de la même année.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

Calcul et mathématiques

Filière : École primaire supérieure

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 36 p. manuscrites sur 36 p.

Langue : Français

couv. ill.

Lieux : Tours

J. Bourbonnais :

Mercredi 9 Mai 1934.

Dictée: L'araignée gourmande

C'était une belle araignée des jardins, ma foi. Le ventre en gousse d'ail, barré d'une croix his- toriée. Elle dormait ou chassait, le jour, sur sa toile tendue au plafond de la chambre à coucher. La nuit, vers trois heures, au moment où l'insom- ni cotidienne, rallumait la lampe, rentrait le livre de chevet de ma mère, la grosse araignée s'é- veillait aussi, prenait ses mesures d'arpenteur, et quittait le plafond au bout d'un fil, droit au-dessus de la veilleuse à huile, où tiédisait, toute la nuit, un bol de chocolat. Elle descendait, lente, ballan- cé mollement, comme une grosse perle, empro- gnait des ses huit pattes le bord de la tasse, se penchait, tête première, et buvait jusqu'à ~~satiété~~ satiété. Puis, elle remontait, lourde de chocolat crémeux, avec les haltes, les méditations, qui imposaient un ventre trop chargé. Et reprenait sa place au centre de son gréement de soie.

H

fante

Colette.

